Messe du mercredi 28 novembre 2018

Mercredi de la 34^e semaine du temps ordinaire
Ste Catherine Labouré (+ 1876)

→ Bien que non prévus dans la liturgie, les versets 5-8 me semblent bien conclure ce passage d'aujourd'hui (en même temps qu'ils concluent le chapitre 15)

Première lecture (Apocalypse 15, 1-4)

« Ils chantent le cantique de Moïse et le cantique de l'Agneau »

Moi, Jean, ¹ j'ai vu dans le ciel un autre signe, grand et merveilleux : sept anges qui détiennent sept fléaux ; ce sont les derniers, puisque s'achève avec eux la fureur de Dieu.

→ « Merveilleux », le signe des 7 anges aux 7 fléaux ? Oui, parce que c'est l'achèvement de la « fureur » de Dieu.

² J'ai vu comme une mer de cristal, mêlée de feu, et ceux qui sont victorieux de la Bête, de son image, et du chiffre qui correspond à son nom : ils se tiennent debout sur cette mer de cristal, ils ont en main les cithares de Dieu.

→ Le cristal évoque la pureté : la mer n'est plus la cache du démon.

→ Ce feu mêlé au cristal de cette mer, que dit-il ?

³ Ils chantent le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau. Ils disent :

→ Les psaumes nous invitent à louer Dieu avec nos instruments ; là Dieu nous donne les instruments pour Le louer

« Grandes, merveilleuses, Tes œuvres, Seigneur Dieu, Souverain de l'univers ! Ils sont justes, ils sont vrais, Tes chemins, Roi des nations.

→ Ce cantique nous invite à la Foi : Ses œuvres et Ses chemins sont beauté et bonté, Justice et Vérité

⁴ Qui ne Te craindrait, Seigneur ? À Ton Nom, qui ne rendrait gloire ?

Oui, Toi seul es saint !

Oui, toutes les nations viendront et se prosterneront devant Toi ; Oui, ils sont manifestés, Tes jugements. »

→ Ce cantique nous appelle à l'espérance :

1. Il n'y a qu'en Lui que notre confiance ne sera jamais déçue (Lui seul est saint)
2. Tous les hommes Le reconnaîtront un jour comme leur Seigneur et Sauveur
3. Ses jugements nous les connaissons (zéro piège caché !)

[⁵ Et après cela, j'ai vu : le Sanctuaire

où se trouve la Demeure du Témoignage s'ouvrit dans le ciel,

⁶ et les sept anges aux sept fléaux sortirent du Sanctuaire,

habillés de lin pur et resplendissant ;

ils portaient des ceintures d'or autour de la poitrine.

→ Le feu mêlé au cristal de la mer portant les élus n'est pas un éclat du feu éternel

⁷ L'un des quatre Vivants donna aux 7 anges 7 coupes d'or,

remplies de la fureur de Dieu, Lui qui est vivant pour les siècles des siècles.

⁸ Et le Sanctuaire fut rempli de fumée par la gloire de Dieu et Sa puissance,

et personne ne pouvait entrer dans le Sanctuaire jusqu'à ce que s'achèvent les sept fléaux des sept anges.]

→ Mais au contraire un feu provisoire qui achève la purification de tous les cœurs

– Parole du Seigneur.

→ Ce cantique de foi et d'espérance est chanté par les vainqueurs du combat (spirituel) sur le démon avant que soit finie de brûler la colère de Dieu. Cette foi et cette espérance est particulièrement nécessaire à tous ceux qui vivront les inévitables épreuves liées aux « fléaux », indispensables pour éradiquer des cœurs les œuvres et chemins du démon, si contraires à ceux de Dieu !

→ Car là où œuvres et chemins de Dieu sont beauté et bonté, Justice et Vérité, les œuvres du démon sont et séduction et méchanceté, iniquité et mensonge.

→ Les cœurs les plus endurcis auront malheureusement besoin de ces « fléaux » pour ouvrir les yeux sur la réalité des œuvres et chemins du démon

→ Ce cantique de foi et d'espérance nous est donné d'avance pour le chanter dès maintenant et en union avec le Ciel, de manière à soutenir notre foi et notre espérance, ces deux vertus si nécessaires en ces temps « de l'Eglise », qui vu de Dieu et de son Plan de Salut sont « les derniers ».

Psaume Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 7-8, 9

R/ Grandes, merveilleuses, tes œuvres, Seigneur Dieu, Souverain de l'univers !

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car Il a fait des merveilles ;
par Son bras très saint, par Sa main puissante,
Il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître Sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
Il s'est rappelé Sa fidélité, Son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

À la face du Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Acclamation (Apocalypse 2, 10)

Alléluia. Alléluia.

Sois fidèle jusqu'à la mort, dit le Seigneur, et je te donnerai la couronne de la vie.

Alléluia.

Évangile (Lc 21, 12-19)

« Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

« On portera la main sur vous et l'on vous persécutera ;
on vous livrera aux synagogues et aux prisons,
on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom.
Cela vous amènera à rendre témoignage.

Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense.

C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse
à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer.

Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis,
et ils feront mettre à mort certains d'entre vous.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le psaume de ce jour résume bien les éléments clés de la 1^{ère} lecture qui le précède :
Le Seigneur a souhaité faire connaître (et notamment via l'Apocalypse révélée à Jean !) Sa victoire, qui vient, cette victoire est notre Foi. Mais pour la désirer, l'attendre et la hâter, il nous faut chaque jour – de même que le monde et tous ses habitants – par notre louange joyeuse, exprimer et élargir leur foi et leur espérance

→ « Sois sans aucune crainte pour ce que tu vas souffrir » : la liturgie de ce jour cite la 4^e partie de ce verset un peu « clé » (l'avant-dernier verset du message de l'ange à l'Eglise de Smyrne) ; je regrette qu'elle omette la 1^{ère} partie de ce même verset ; ces 2 phases ensemble nous préparent bien à l'évangile qui suit

→ Les persécutions en Son Nom sont sans doute parmi les épreuves es plus douloureuses (et elles sont réservées aux seuls croyants), mais elles sont témoignage que la foi est précieuse, essentielle, vitale !

→ Ce qui nous sauvera c'est d'abord notre Foi en Lui (alors que même famille et amis pourront nous trahir)...

→ Notre Foi étant avivée par cette promesse du Seigneur d'être attaché à nous jusqu'au plus petit de nos cheveux !

→ Ce qui nous sauvera aussi : notre persévérance dans tout ce que nous faisons au nom de notre Foi !

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

« On ne lâche rien. » Cette conviction s'enracine dans le fait qu'un autre que nous n'a rien lâché avant nous et ne lâchera rien : « Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père » (Jn 10,29) Parce qu'Il est allé au bout de Son don pour nous, Il nous garantit son assistance et le salut final si nous supportons l'épreuve jusqu'au bout. Pensons-y aujourd'hui si témoigner du Christ est pour nous occasion de moquerie ou de déconsidération.

Commentaire Evangile au Quotidien

Les Constitutions apostoliques (380) recueil canonique et liturgique

« Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu »

Si nous sommes appelés au martyre, il nous faut confesser avec constance le Nom précieux, et si nous sommes châtiés pour cela, réjouissons-nous car nous courons vers l'immortalité. Si nous sommes persécutés, n'en soyons pas attristés, « n'affectionnons pas le monde présent », ni « les louanges des hommes » (2Tm 4,10 ; Rm 2,29), ni la gloire et l'honneur des princes, comme certains. Ils admiraient les actions du Seigneur, mais ils ne croyaient pas en lui, par crainte des grands prêtres et autres dirigeants, car « ils préféraient la gloire des hommes à celle de Dieu » (Jn 12,42). En « affirmant la belle affirmation de la foi » (1Tm 6,12), non seulement nous assurons notre salut, mais nous affermissons les nouveaux baptisés et nous consolidons la foi des catéchumènes...

Que celui qui est jugé digne du martyre se réjouisse donc d'imiter le Maître, puisqu'il est prescrit : « Que chacun soit parfait comme son Maître » (Lc 6,40). Or notre Maître, Jésus, le Seigneur, a été frappé à cause de nous, il a enduré patiemment calomnies et outrages, il a été couvert de crachats, souffleté, roué de coups ; après avoir été flagellé, il a été cloué à la croix, on lui a fait boire du vinaigre et du fiel, et après avoir accompli toutes les Écritures, Il a dit à Dieu son Père : « En Tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46). Celui donc qui demande à être Son disciple, qu'il aspire à lutter comme Lui, qu'il imite Sa patience, sachant que..., quoi qu'il subisse, il en sera récompensé par Dieu s'il croit à l'unique et seul vrai Dieu...

Car le Dieu tout-puissant nous ressuscitera par notre Seigneur Jésus Christ, selon Sa promesse infallible, avec tous ceux qui sont morts depuis le début... Même si nous mourons en mer, même si nous sommes dispersés dans la terre, même si nous sommes déchirés par des bêtes féroces ou des rapaces, Il nous ressuscitera par Sa puissance, car tout l'univers est tenu dans la main de Dieu. « Pas un cheveu de votre tête, dit-il, ne sera perdu. » C'est pourquoi il nous exhorte en ces termes : « C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie ».

Méditation du Père Maurice Rambourg sur Ap 15
« Apocalypse de St Jean, message d'espérance »,
Essai aux Ed Thélès 2004, pages 115 à 177

La consommation de la colère (victoire) de Dieu : 15

Puis je vis dans le ciel encore un prodige :

Après la femme engendrant dans le temps celui que le Père engendre dans l'éternité,

après le Dragon qui, précipité sur la terre, vient, avec ses acolytes, combattre l'enfant-mâle et toute la descendance de la femme,

apparaît, dans le ciel, un troisième prodige, *grand et merveilleux : sept anges, portant sept fléaux*. Ces sept anges nous renvoient aux sept esprits de Dieu. Ils nous disent l'Amour de Dieu manifesté par la plénitude de l'Esprit. Ils sont *les derniers puisqu'ils doivent consacrer la colère de Dieu*. Nous sommes arrivés au terme de l'histoire humaine décrite dans la lutte entre la femme et le dragon. La consommation de la colère de Dieu provoque la joie de ceux qui ont triomphé de la Bête, de son image et du chiffre de son nom. Ils l'ont vaincue et ont lavé leur robe dans le sang de l'Agneau. Ils se tiennent debout près de la mer de cristal. Mer de cristal que nous avons déjà vue devant le trône en 4,6. Ici, mêlée du feu de l'amour, elle reflète l'omniprésence du créateur :

S'accompagnant sur les harpes de Dieu, dans une mélodie instrumentale qui n'est plus de l'homme mais de Dieu lui-même, *ils chantaient*, en une unique mélodie, *le cantique de Moïse*, celui de la première alliance et *le cantique de l'Agneau* qui n'est parvenu l'abbaté sans l'accomplir, sur le trône de la croix.

Joie de ceux qui disaient : *Jusqu'à quand, Maître saint et vrai, tarderas-tu à faire justice, à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre* (6,10) ! Et voilà que la réponse est donnée : *tu as fait éclater tes vengeances, et tous les peuples viendront se prosterner devant toi, Seigneur, Maître de tout, Roi des nations, car, seul, tu es saint*.

Cette colère de Dieu fait chanter ceux qui ont triomphé de la Bête. Comment cette colère manifeste-t-elle l'amour ?

La colère de l'enfant coléreux, devant le refus du père de lui accorder ce qu'il demande, ne peut être confondue avec celle du père devant le refus d'obéissance de l'enfant qui le conduit à sa perte.

Dans la parabole de l'enfant prodigue, le Père, respectant la liberté de son fils, le laisse prendre une décision qu'il sait lui être funeste. Sa colère est plutôt la douleur intérieure de ne pouvoir l'empêcher de se perdre.

La vraie colère de Dieu, le Seigneur la manifeste en chassant les vendeurs du temple. Voir la Maison de Dieu transformée en caverne de brigands est intolérable. Il purifie la Maison de son Père, sans la détruire. La présence

Jour suprême où se réalisera en plénitude ce que nous sommes appelés à vivre quotidiennement : *Béni soit Dieu, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait venir pour une espérance vivante, par la réurrection de Jésus-Christ d'entre les morts... ainsi travaillez-vous d'alléger, même si l'on que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la valeur éprouvée de votre foi – beaucoup plus précieuse que l'or périsissable qui se consume par le feu – finisse par être glorifiée et honneur lors de la révélation (Apocalypse) de Jésus-Christ* (1 P 1,3-7).

Jour de colère qui sera « jour d'allégresse et jour de joie » ! Alors résonnera l'éternel « Alleluia » que nous trouvons au chapitre 19.

Le jugement ne se fait pas en dehors du sacerdoce du Christ. *Les sept anges, sortant du sanctuaire, portent*, comme le Christ dans la gloire de son sacerdoce, *des robes de lin pur, éblouissantes, servées à la taille par des ceintures d'or*. En la personne de l'un des quatre vivants, c'est le Christ lui-même qui *renvies les sept coupes en or remplies de la colère de Dieu qui vit pour les siècles des siècles*. Il n'est pas venu juger le monde mais le sauver. *Prophète celui qui le juge et ne voyait pas sa parole à son juge – la parole qu'il a dite le juge au dernier jour* (Jn 12,48).

Personne ne peut pénétrer dans le Temple jusqu'à la consommation des sept fléaux des sept anges. Jusqu'à l'accomplissement total de la purification. Il faut que tout le « non-amour » soit détruit, brûlé au feu de la colère de Dieu. Alors seulement se dissipera la fumée produite par la gloire de Dieu et sa puissance... et nous le verrons face-à-face.

divine dans le monde, le Temple de Dieu, détruit par l'homme, sera reconstruit en trois jours. *C'est la révérence du Seigneur (le chiffre trois) une merveille à nos yeux* (Mt 21,42)

A plus forte raison, l'Église, image de Dieu, corps du Christ, temple du Seigneur, sera-t-elle préservée de la destruction. Purifié par l'amour, débarrassé de tout ce qui l'encombre, il pourra chanter le cantique de Moïse et celui de l'Agneau.

Ce temps de purification est signifié par les sept anges aux sept coupes envoyés pour la récolte. Récolte versée dans la cuve de la colère de Dieu, le fruit des sarmets toujours attachés à la vigne, sanctifié par l'imolation de l'Agneau, devient « le vin du Royaume éternel », tandis que les déchets sont jetés au fumier.

Nous retrouvons ici l'enseignement des paraboles :

- celle des invités à la noce. Le convive, qui n'a pas revêtu le vêtement de noces – il n'a pas lavé son vêtement dans le sang de l'Agneau – est jeté dehors.

- celle du bon grain et de l'ivraie. Séparés au temps de la moisson, le bon grain est stocké dans le grenier et l'ivraie jetée au feu.

- celle du jugement dernier. Les brebis entrent dans le royaume, les boucs vont dans le feu préparé pour le dragon et ses anges.

- celle des vierges folles et des vierges sages.

- celle...

Une nuance importante apparaît :

Dans les paraboles du jugement dernier il semble qu'il n'y ait pas de confusion possible entre le bon grain et l'ivraie, les brebis et les boucs, les convives, les vierges folles et sages. Nous nous mettons, évidemment, toujours du côté du bon grain, des brebis, des jeunes filles sages, et personne ne s'imaginer refusant le vêtement de noces !

Ici, au contraire, chaque grappe, chaque grain de raisin est pressé, broyé, pour qu'en soit « exprimé » le sang, signe de l'amour, et le reste jeté au rebout ou au feu ! Arrachement douloureux où, en chacun, le feu de l'Amour brûlera tout ce qu'il ne reconnaîtra pas comme sien. *Là seront les pleurs et les grincements de dents* (Mt 8,12).

La colère de Dieu fera apparaître tout ce qui doit être gardé du trésor de chaque homme. Non pas un trésor que les mites et les voleurs peuvent faire disparaître mais le trésor qui reste pour le Royaume de Dieu, le petit peu d'amour qu'il trouvera en chacun. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende le conseil du Seigneur : *Né vous amassez pas des trésors sur la terre...*

amassez-les dans le ciel, car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur... (Mt 6,19-21) au jour de la colère de Dieu !

Ce jour de la colère de Dieu est jour de folie pour les païens et jour de joie pour ceux qui, *ne cultivant pas l'ignorance de Dieu* (1 Co 13,34), mettent en l'Agneau leur espérance. *Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. Et puisque maintenant nous sommes justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère... nous mettons notre espoir en Dieu par Notre Seigneur Jésus-Christ par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation* (Rm 5,8-12).